



Joe Biden et l'Europe  
**Trans Europe Express ?**

# Joe Biden et l'Europe

## Trans Europe Express ?

Alors que Joe Biden est tout juste Président des Etats-Unis et a signé une cascade de décrets exécutifs au premier jour de son mandat (pas moins de 17 !), nous nous sommes rendus à Bruxelles pour interroger des experts en politique européenne et internationale et avoir leur avis sur la présidence Biden et les changements à venir pour l'Union européenne.

While Joe Biden had just barely assumed office as President of the United States, he already signed a cascade of executive orders on the first day of his mandate (no less than 17!), we traveled to Brussels to interview experts on European and international politics and ask their thoughts on the Biden presidency and the changes ahead for the European Union.

Washington et Bruxelles, le 30 janvier 2021



**Alex Ciccone**

Analyste des politiques transatlantiques bilingue.

Transatlantic Policy Analyst



**Laure Pallez**

Experte en relations sino-américaines, secrétaire nationale adjointe aux relations internationales du Parti socialiste.

Expert in Chinese-American relations & Deputy National Secretary for International Relations of the French Socialist Party

# Miapetra Kumpula-Natri

Vice-présidente du groupe socialiste au Parlement européen,  
Cheffe de la délégation finlandaise S&D.

Vice-Chair of the EU-US delegation in the European  
Parliament, Head of the Finnish S&D Delegation.



## **Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?**

On peut s'attendre à ce que Biden représente, au minimum, une normalisation des relations entre l'UE et les États-Unis. Sa coopération éventuelle sera encore plus étroite qu'avec les administrations américaines «normales» précédentes. L'objectif principal de Biden est de renforcer la coopération des démocraties. Lui et son secrétaire d'État, M. Blinken, considèrent que l'Europe a un rôle à jouer particulièrement important parmi les démocraties.

## **Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?**

Biden can be expected to represent, at a minimum, the normalisation of relations between the EU and the US. Its possible cooperation will be even more close than with previous 'normal' US administrations. Biden's key goal is to strengthen the cooperation of democracies. Both him and his secretary of state, Mr Blinken, see Europe as having a particularly important role to play among democracies.

## **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche.**

*Sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?*

Les priorités de l'UE en matière de coopération transatlantique sont bien articulées dans la communication conjointe de la Commission et du haut représentant sur la coopération UE-États-Unis qui a été publiée en décembre 2020. J'ajouterais à cela la nécessité de travailler ensemble sur l'agenda social (voir le point suivant).

## **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

*on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)*

The EU's priorities for transatlantic cooperation are well articulated in the joint communication of the commission and the high representative on EU-US cooperation that was published in December 2020. I would add to this the need to work together on the social agenda (see next point).

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo” declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”**

*on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a*

**que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel ?**

L'UE devrait chercher à coopérer avec le président élu Biden sur son programme d'autonomisation économique des classes ouvrières et moyennes. Nombre des politiques que lui et d'autres démocrates ont réclamées existent déjà dans les États-providence européens, en particulier dans les États nordiques. Mais en Europe aussi, il est nécessaire de revitaliser l'État-providence, de renforcer la protection des travailleurs sur les marchés du travail précaires, d'élever les niveaux de (ré) éducation, de promouvoir l'innovation et de donner ainsi aux travailleurs la possibilité de prospérer grâce à la mondialisation dans un manière sûre et digne. Je comprends que c'est l'objectif principal de Biden.

**Dans le contexte géopolitique actuel, en particulier des tensions entre les US et Chine, les objectifs de l'UE vont-ils continuer à se concentrer sur l'économie ou vont-ils réellement devenir politiques?**

L'UE a des intérêts économiques plus forts vis-à-vis de la Chine que les États-Unis. Mais la politique définit de plus en plus les relations. L'administration Biden s'attend à une coopération étroite avec l'UE sur la Chine.

On peut s'attendre à ce que l'UE et les États-Unis unissent leurs forces pour défendre la démocratie libérale au niveau mondial, un objectif clé de Biden que l'UE partage. Nous pouvons également nous attendre à une coopération étroite, par exemple en matière de politique climatique.

Alors que l'UE voudra coopérer étroitement avec les États-Unis de Biden, nous pouvons en même temps nous attendre à ce que l'UE, avec la direction de la Commission von der Leyen, renforce sa propre autonomie stratégique.

**majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?**

The EU should seek to cooperate with president-elect Biden on his agenda of economic empowerment of the working and middle classes. Many of the policies he and other democrats have called for exist already in Europe's welfare states, particularly in the Nordic ones. But in Europe too there is a need to revitalise the welfare state, strengthen the protection of workers in precarious labour markets, raise the levels of (re)education, promote innovation, and in this way give workers the opportunity to prosper from globalisation in a safe and dignified way. I understand this is the core objective of Biden.

**In the current geopolitical context, in particular tensions between the US and China, will the EU's objectives continue to focus on the economy, or will they really become political?**

The EU has stronger economic interests vis-à-vis China than does the US. But politics are defining relations more and more. The Biden administration will expect close cooperation with the EU on China.

The EU and the US can be expected to join forces in defence of liberal democracy globally, a key objective of Biden's that the EU shares. We can also expect close cooperation, for example, on climate policy.

While the EU will want to cooperate closely with Biden's USA, at the same time we can expect the EU, with von der Leyen's Commission's leadership, to strengthen its own strategic autonomy.

# Domenech Ruiz Devesa (SP)

(PSOE), Membre du Parlement Européen, Groupe S&D,  
Coordinateur du Comité AFCO.

(SP) Member of the European Parliament, S&D Group,  
Coordinator for the AFCO Committee.



## **Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?**

Premièrement, il est important de souligner que la victoire en a terminé avec l'agenda nationaliste et populiste au pouvoir aux États-Unis. Ce fait peut en effet apporter des changements importants dans les relations États-Unis-UE. Les États-Unis peuvent désormais entrer dans un processus de reconstruction de leur débat public interne, ainsi que des priorités politiques étrangères, en tant qu'allié des principales institutions internationales et multilatérales.

Cette élection constitue également un scénario positif pour un nouveau pacte atlantique basé sur un partenariat plus étroit et plus égalitaire, en vue de promouvoir des valeurs et des intérêts communs, le respect de l'état de droit et de la démocratie et une gouvernance mondiale plus juste et plus démocratique.

À cette fin, la nouvelle administration américaine devrait compter sur le soutien de l'Union européenne. Notre Union ne peut être comprise sans l'alliance historique avec les États-Unis, et nous souhaitons la bienvenue à l'administration de Joe Biden et Kamala Harris.

Nous espérons pouvoir compter à nouveau avec un acteur clé de la communauté internationale pour mettre en œuvre la campagne de vaccination, pour reconstruire l'économie mondiale, pour soutenir à nouveau l'Accord de Paris sur le climat et pour instaurer un commerce équitable avec l'Union européenne.

## **Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?**

First, it is important to highlight that the victory of Joe Biden and Kamala Harris has ended the ruling nationalistic and populist agenda in the United States. This fact may indeed bring important changes in the US-EU relations. The United States can now enter into a process of rebuilding its internal public debate, and foreign policy priorities as well, as an ally in the main international and multilateral institutions.

This election constitutes also a positive scenario for a new Atlantic Pact based on a closer and more equal partnership, with a view of promoting common values and interests, the respect for the rule of law and democracy and a fairer, more democratic global governance.

For this purpose, the new US Administration should count on the support of the European Union. Our Union cannot be understood without the historic alliance with the United States, and we warmly welcome the Joe Biden and Kamala Harris administration.

We hope that we can count again with a key actor in the international community to implement the vaccination campaign, to rebuild the global economy, to bring back again the Paris Agreement on Climate and to establish fair trade with the European Union.

## **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

*on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce*

## **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:**

**sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?**

Entre les options proposées, de une à cinq par ordre d'importance, les priorités de l'UE devraient être les suivantes:

1. Santé. C'est la principale priorité des citoyens. Nous devons terminer avec succès la campagne de vaccination pour assurer la reprise économique et revenir à notre mode de vie normal. Il est très important, en même temps, de rendre efficace la campagne COVAX pour s'assurer que les vaccins sont disponibles pour d'autres pays non européens. Cela doit être une preuve de solidarité mais aussi un choix rationnel. Nous souffrons d'une pandémie mondiale et nous devons garantir à tous l'accès au vaccin.
2. Climat: nous avons un engagement fort pour la réduction des émissions à l'horizon 2030 et avec le renouvellement de notre modèle industriel.
3. L'ordre monétaire international, comme moyen d'assurer l'équilibre économique sur la scène mondiale.
4. L'innovation: comme clé d'un nouveau modèle industriel. Nous ne pouvons pas laisser la Chine et les États-Unis diriger l'ensemble du processus numérique, avec l'Europe en marge.
5. Commerce et e-commerce. Enfin et surtout, ces points sont également très nécessaires pour notre base industrielle et économique et cela devrait être intégré dans un nouveau pacte transatlantique; suite à la déclaration de 1990 et au nouvel ordre du jour de 1995.

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

**que proposer à gauche des deux côtés**

## **& e-commerce, international monetary order, innovation...)**

Between the options proposed, from one to five in order of importance, the EU's priorities should be the following:

1. Health. It is the main priority for citizens. We need to finish successfully the vaccination campaign to assure the economic recovery and come back to our normal way of life. It is very important, at the same time to make effective the COVAX campaign to assure that the vaccines are available for other non EU-Countries. This should be a proof of solidarity but also a rational choice. We are suffering a global pandemic and we should assure everybody's access to the vaccine.
2. Climate: we have a strong commitment to the reduction of the emissions for 2030 and with the renewal of our industrial model.
3. International monetary order, as a way to ensure the economic balance in the global scene.
4. Innovation: as a key of a new industrial model. We cannot let China and the US lead the entire digital process, with Europe on the sidelines.
5. Commerce & e-commerce. Finally yet importantly, these points are also very necessary for our industrial and economic base and this should be packaged in a new Transatlantic Pact; following the 1990 Declaration and 1995 New Agenda.

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

**on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?**

The Democrats and Socialists can develop the social model in the US and the EU, offer equal opportunities for everybody while respecting a cosmopolitan vision, compatible with the reality in

**de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel?**

Les démocrates et les socialistes peuvent développer le modèle social aux États-Unis et dans l'UE, offrir des chances égales à tous tout en respectant une vision cosmopolite, compatible avec la réalité dans laquelle nous vivons.

Dans le cas des États-Unis, il est nécessaire de continuer à travailler pour étendre la couverture sanitaire à tous. Dans le cas de l'UE, plus précisément, nous devons faire un pas de plus, y compris dans les traités européen des droits sociaux et le protocole social en plus du développement de l'Union de la santé. Ces points devraient être débattus lors de la Conférence sur l'avenir de l'Europe.

Nous pouvons également proposer un accord pour reconstruire les institutions multilatérales qui ont été affaiblies par l'administration Trump: l'Accord de Paris sur le climat, l'Organisation internationale de la santé, l'UNESCO, l'Organisation mondiale du commerce ... nous devons également faire pression pour une meilleure réglementation des commerce suivant les recommandations de l'Organisation internationale du travail.

Aussi dans notre lutte commune contre les interférences et la désinformation. Avec cette administration, nous sommes convaincus que ces menaces seront dissipées.

**Dans le contexte géopolitique actuel, en particulier des tensions entre les US et Chine, les objectifs de l'UE vont-ils continuer à se concentrer sur l'économie ou vont-ils réellement devenir politiques?**

Le rôle joué par la Chine dans le monde est un défi commun que les États-Unis et l'UE doivent gérer ensemble.

which we live.

In the case of the United States, it is necessary to continue working to extend health coverage to all the people. In the case of the EU, more specifically, we have to take a step further, including in the Treaties the European Pillar of Social Rights, and the social protocol in addition to the development of the Health Union. These points should be discussed in the Conference on the Future of Europe.

We also can offer a deal to rebuild the multilateral institutions that have been weakened by the Trump Administration: The Paris Agreement on Climate, the International Health Organization, UNESCO, World Trade Organization... we need also to push for a better regulation of international trade following the recommendations of the International Labour Organization.

Also in our common fight against interferences and disinformation, with this Administration we are convinced that these threats will be diminished.

**In the current geopolitical context, in particular tensions between the US and China, will the EU's objectives continue to focus on the economy, or will they really become political?**

The role played by China in the global scene is a common challenge that the US and the EU need to manage together.

# Helmut Scholz (DE),

Membre du Parlement européen, La Gauche, Coordinateur du comité AFCO et Membre de la délégation UE-États-Unis.

Member of the European Parliament, The Left, Coordinator for the AFCO committee and Member of the EU-US Delegation.



## Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?

Un changement radical - est nécessaire. Mais si cela se produisait vraiment dépend de la capacité des deux parties, d'analyser vraiment POURQUOI Trump a pu obtenir le pouvoir, pourquoi les démocrates il y a 4 ans n'ont pas été en mesure d'introduire un changement en profondeur de leur propre politique pendant des années et des décennies et ce qui aurait dû / aurait été nécessaire pour aiguïser les différences dans les politiques publiques, sociales et économiques pour pouvoir répondre aux attentes, aux espoirs et aux besoins des citoyens de tout le pays, avec toutes les situations diverses et différentes dans l'un et l'autre état fédéral. Même et en particulier après 8 ans d'Obama - veuillez jeter un œil sur la différence marquant à la fois les réalités et les visions, les mots et les faits entre l'époque de son inauguration des célébrités et les immenses espoirs des gens après l'époque de Bush d'un côté et la dernière étape de sa responsabilité présidentielle de l'autre côté.

Une situation comparable aujourd'hui: mais pas du tout similaire: plus de 70 millions de citoyens ont voté pour Trump - et c'est la vraie tâche de Biden et de tout le Parti démocrate. Cet énorme défi interne aux États-Unis aura et doit également avoir son influence sur les relations avec l'UE. Le statu quo sera impossible, car cela signifierait et devrait signifier rompre sérieusement avec la conception traditionnelle de la relation UE-États-Unis pour agir (et penser) dans des attitudes de pouvoir: économiquement et politiquement. L'incroyable écrasement de la coopération multilatérale (ce qui n'était pas une coopération mais une bourse senior-junior (États-Unis-UE) pour garder le contrôle d'un monde en profonde mutation et pour approfondir le pouvoir du capital changé vers le capital financier (et spéculatif) force les profits dans l'ère néolibérale ...) par Trump a détruit la

## Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?

A radical change – is needed. But if this would be really happens depends from the ability of both sides, really to analyze WHY Trump was able to get power, why Democrats 4 years ago were unable to introduce a deep-rooted change of their own policy making for years and decades and what should/would had been necessary to sharpen the differences in the political, social and economic policies for being able to meet the expectations and hopes and needs of citizens throughout the whole country, with all the various and different situation in the one and another federal state. Even and in particular after 8 years Obama – please have a look on the difference marking both the realities and the visions, the words and the facts between the time of his inauguration celebrities and the tremendous hopes of people after the Bush times on one side and the final stage of his presidential responsibility on the other side.

A comparable situation today: but not at all similar: a lot of 70 Mio citizens voted for Trump – and that is the real task for Biden and the whole Democratic Party.

This US internal, huge challenge will have and must have its influence on the relationship with the EU as well. Business as usual will be impossible, because that would and should mean to break seriously with the traditional understanding of EU- US relationship to act (and to think) in power attitudes: economically and politically. The unbelievable crushing down of multilateral cooperation (what wasn't cooperation but senior-junior fellowship (US-EU) to keep control over a deeply changing world and in deepening the power of the changed towards financial (and speculative) capital forces profits in the neoliberal era...) by Trump destroyed the basis for continuing so. If the EU and the US would be ready to give up



base pour continuer ainsi. Si l'UE et les États-Unis étaient prêts à abandonner cette approche, une forme de point d'interrogation apparaît. En tant que politicien, j'essaierai toujours de poser les bonnes questions (à partir de ma position, de ma compréhension des développements et des intérêts) comme cela est probablement vrai pour tous les acteurs politiques (et économiques - mais ils ont des taux de profit et l'existence d'entreprises comme critères objectifs, pour les politiciens). Les vulnérabilités et les perspectives d'une société sont très rarement les points de repère et les critères de succès les plus décisifs - et trop souvent les intérêts personnels, de partis ou de groupes de pression restent des raisons d'agir.

Donc, bien sûr, Biden / Trump ne peut pas et ne devrait pas être comme d'habitude pour les deux partenaires au-dessus de l'océan.

### **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:**

*sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?*

Il y a deux possibilités à aborder: mes espoirs et souhaits quelles devraient être les priorités, et une autre ce qui semble être - écouter les voix de politiciens de couleur et de milieu géographique différents dans l'UE - ce qui deviendra l'échelle des priorités; et les citoyens auraient probablement une troisième approche de la question. OK, essayons:

#### **Le 1er.**

1. Climat, environnement et rénovation socio-écologique rigide et conséquente de l'ensemble des complexes de création et de production de valeur économique et industrielle (y compris dans le domaine des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle).
2. Éducation, culture et réorganisation du fonctionnement de la société - quelles sont les bases fondamentales de notre vie commune en tant qu'êtres humains dans les temps modernes.

Coopération multilatérale et une nouvelle compréhension différente de la sécurité, loin de la pensée militaire et d'une définition restreinte de la sécurité

this approach is rising a question mark form. As a politician I always will try to put right questions (from my position, my understanding of developments and interests) as it is probably true for all political (and economic stakeholders - but they have profit rates and existence of undertakings as objective criteria, for politicians much to seldom the vulnerabilities and perspectives of a society are the most decisive benchmarks and criteria for success - and too often personal, or party or lobby groups' interests remain reasons for acting.

So sure Biden/trump can't and shouldn't be business as usual for both partners over the ocean.

### **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

*on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)*

There are two possibilities to approach: my hopes and wishes what should be the priorities, and another one what seems to be - listening to the voices of politicians of different colour and geographical background in EU - what will become the scale of priorities; and probably citizens would have a third line of approaching the question. OK, let's try:

#### **The 1st:**

1. Climate, environment and a rigid, consequent social-ecological renovation of the whole economic and industrial value creating and production complexes (incl. In the area of new technologies and ai).
2. Education, culture and re-organisation of the society's functioning-what are the grounding basics of our living together as human beings in modern times.

Multilateral cooperation and a new, different understanding of security away from military thinking and a narrowed international security definition: security and mutual beneficial international relations through cooperation and solidarity, rigid disarmament, international control over any arms research and production, no more arms exports... (in particular in the nuclear, chemical and biological dimension)

internationale: sécurité et relations internationales mutuellement avantageuses grâce à la coopération et à la solidarité, désarmement rigide, contrôle international de toute recherche et production d'armes, plus d'exportations d'armes (en particulier dans la dimension nucléaire, chimique et biologique)

Établir des règles communes avec d'autres partenaires internationaux et ne pas appliquer nos normes aux autres - comme on l'a dit - surmonter pour les États-Unis et l'UE de continuer à agir dans toutes les enceintes internationales dans une approche de pensée (post) coloniale pour (essayer de) façonner le monde (analyser le système des Nations Unies) - et cela est également vrai dans la répétition de ces expériences également par les puissances émergentes, etc. (même au sein de l'UE par certains États membres)

Santé, biens communs / publics, restructuration des politiques d'achat, économies circulaires, délocalisation des politiques énergétiques - au plus près des citoyens, briser le pouvoir des structures oligopolistes énergétiques etc. ...

## Le 2ème

1. Sécurité et coopération avec l'OTAN, maintien de la tradition dans les domaines internationaux des outils et mécanismes étrangers et de sécurité tout en rétablissant certaines règles dans les enceintes internationales, mais pour maintenir la domination de l'UE / des États-Unis, etc. - «la valeur de ceux qui sont au pouvoir» reste la référence.
2. Commerce et commerce électronique et garantie du fonctionnement des chaînes de valeur et d'approvisionnement à l'ère économique de la numérisation.
3. Ordre monétaire international, avec les développements des crypto-monnaies contre des tiers joueurs.
4. Santé et climat tant qu'ils ne mettent pas en danger la création de valeur fonctionnelle.
5. Accès à des marchés tiers pour pouvoir les encadrer.

## La 3ème ligne:

1. Climat et environnement

Common rules setting with other international partners and not enforcing our standards on others – as it was said – overcoming for both the US and the EU to continue to act in all international fora in a (post)colonial thinking approach to (try to) shape the world (analyse the UN system) – and that is true also in the repetition of these experiences also by emerging powers etc. (even within the EU by certain MS)

Health, Common/Public goods, restructuring procurement policies, circular economies, delocalization of energy policies – near to the citizens, breaking the power of energy oligopolist structures etc. ...

## The 2nd

1. Security and NATO cooperation, continuation of traditional in international fields of foreign and security tools and mechanisms while restoring certain rules in the international fora, but to keep the dominance of the EU/US etc. – „our value of those in power” remains the benchmarks
2. Commerce and e-commerce and guaranteeing functioning of value- and supply chains in the economic era of digitalization
3. International monetary order including developments of crypto-currencies against third players
4. Health and climate as long as not endangering the functioning value creation
5. 5. Access to third markets to be able to frame them

## The 3rd line:

1. Climate and environment
2. Decent jobs in a functioning labour and economic world, access to the digital world
3. Health, inter-culturalism and cooperation, opening of borders, human rights to be ensured and functioning for everybody (no walls...), un-bordered freedom(s), therefore education and culture
4. Security through cooperation and development 5. Reducing consumption – in any direction.

2. Emplois décents dans un monde économique et du travail fonctionnel, accès au monde numérique
3. Santé, interculturalisme et coopération, ouverture des frontières, droits de l'homme garantis et fonctionnels pour tous (pas de murs ...), liberté (s) sans frontières, donc éducation et culture
4. La sécurité par la coopération et le développement 5. Réduire la consommation - dans toutes les directions.

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

***que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel?***

Dans la naïveté de cette remarque de Guilluy, il pourrait probablement avoir raison; mais le Trumpisme a montré que ce n'est pas la réalité. (K. Marx a écrit - travailleurs de tous les pays, unissez-vous - en fait, il a aussi parlé d'une certaine mondialisation des intérêts étroitement liée aux cercles économiques (en particulier le premier et le deuxième revers du capital = "Umlauf des Kapitals"). Cet idéal est une utopie et probablement mieux à comprendre comme un guide de développement à la fois économique et social.) Il s'agit donc des deux côtés de l'Atlantique de relancer un débat dans les sociétés sur les valeurs, les intérêts, la compréhension culturelle et la solidarité: sans une profonde volonté de partage (dans la compréhension directe économique - production permettant la compréhension, ainsi que dans une compréhension beaucoup plus sociale / sociale de la paix, de la liberté, de la coopération, du mouvement, des droits de l'homme, etc.), l'idée de coopération échouera.

**Dans le contexte géopolitique actuel, en particulier des tensions entre les US et Chine, les objectifs de l'UE vont-ils continuer à se concentrer sur l'économie ou vont-ils réellement devenir politiques?**

J'espère que les objectifs de l'UE deviendront plus

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

***on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?***

In the naivety oft that remark by Guilluy probably he could be right; but the Trumpism showed that it is not the reality. (K. Marx wrote – workers of all countries, unite – in fact he also spoke about a certain globalization of interests linked closely to the economic circles (in particular the first and second reverse of capital = "Umlauf des Kapitals"). But that ideal is an utopia and probably better to understand as a guidance for development both economically and socially.) So it is a question on both sides of the Atlantic to restart a debate in the societies about values, about interests, about cultural understanding and of solidarity: without a deep readiness of sharing (in the direct economic – production enabling understanding, as well as in a much more social / societies determining understanding of peace, freedom, cooperation, movement, human rights etc...) the idea of cooperation will fail.

**In the current geopolitical context, in particular tensions between the US and China, will the EU's objectives continue to focus on the economy, or will they really become political?**

I hope the EU's objectives become more responsible in linking economy with other interests we in our societies have (i.e. climate change, environment, health care, solidarity) and by that creating a chance for meeting the necessity to re-think and to re-organize the way of our functioning. This must include a more political awareness of policy solutions; but hopefully that does not mean to fall into the trap of confrontations at international level – and to look into a more sophisticated and realized security cooperation against third countries. I am convinced that such a way will fail – and lead us again into a dead-end.

The take-over of power in Washington by Joe Biden and Kamala Harris creates a momentum. It us on us to change business as usual. Another (small) window of opportunities.

responsables en liant l'économie à d'autres intérêts que nous avons dans nos sociétés (à savoir le changement climatique, l'environnement, les soins de santé, la solidarité) et, par là, en créant une chance de répondre à la nécessité de repenser et de réorganiser notre mode de fonctionnement. Cela doit inclure une prise de conscience plus politique des solutions politiques; mais j'espère que cela ne signifie pas tomber dans le piège des affrontements au niveau international - et envisager une coopération en matière de sécurité plus sophistiquée et plus concrète contre les pays tiers. Je suis convaincu qu'une telle voie échouera - et nous conduira à nouveau dans une impasse.

La prise de pouvoir à Washington par Joe Biden et Kamala Harris crée une dynamique. Il nous incombe de changer les choses comme d'habitude. Une autre (petite) fenêtre d'opportunités.

# Renate Tenbusch

Directrice du bureau de la Fondation Friedrich Ebert à Bruxelles.

Friedrich Ebert Foundation, Director, Brussels.



## Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?

Oui, il y aura un changement considérable dans le partenariat entre les États-Unis et l'Europe. Cela s'est certainement manifesté dans les événements du 6 janvier. La présidence de Trump a culminé dans le chaos et l'émeute au cœur de la démocratie américaine, causés par quatre années de non-respect des institutions démocratiques et d'agression verbale contre les opposants politiques et les médias.

La présidence Biden / Harris se concentrera dans un premier temps sur les questions internes, la lutte contre la pandémie, la restauration de l'économie et la création d'emplois.

Biden a une longue expérience dans le domaine des affaires étrangères (en tant que sénateur et dans l'administration Obama) et est un partisan d'un partenariat transatlantique solide. Il sera dans son intérêt de relancer le partenariat transatlantique. Cependant, il n'y aura probablement pas de retour au statu quo ante et le rôle de l'UE deviendra et devrait devenir plus pertinent :

Traditionnellement, le partenariat transatlantique reposait sur l'OTAN et des partenariats bilatéraux avec des pays européens individuels. Cela a mis un accent fort sur la défense et la coopération stratégique.

L'UE est devenue plus assertive au cours des quatre dernières années. Suite à sa stratégie globale, des efforts d'intégration ont été faits pour renforcer la politique de sécurité et de défense. Par la suite, l'UE travaille maintenant sur sa souveraineté stratégique et cherche à aligner les domaines politiques de l'UE. Ces ambitions ne seront pas mises de côté pour un partenariat transatlantique renouvelé.

## Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?

Yes, there will be a considerable change in the partnership between the US and Europe. This certainly manifested itself in the events of January 6th. Trump's presidency culminated in chaos and riot in the heart of US democracy, caused by four years of disrespect for democratic institutions and verbal aggression against political opponents and journalists.

The focus of the Biden/Harris presidency will be at first on internal issues, tackling the pandemic, restoring the economy and building up jobs.

Biden has a longstanding experience in foreign affairs (as a Senator and in the Obama administration) and is a proponent of a strong transatlantic partnership. It will be in his interest to revive the transatlantic partnership. However, there probably won't be a return to a status quo ante and the role of the EU will and should become more relevant:

Traditionally the transatlantic partnership based itself on NATO and bilateral partnerships with individual European countries. This put a strong focus on defence and strategic cooperation.

The EU became more assertive in the past four years. Following its Global Strategy integration efforts were made to strengthen security and defence policy. Subsequently it is working now on its strategic sovereignty aligning EU policy areas accordingly. These ambitions will not be set aside for a renewed transatlantic partnership.

Both US and EU are faced by issues that go beyond the classic, defence focused transatlantic partnership: systemic competition with China and Russia, pandemic, climate change, right-wing

Les États-Unis et l'UE sont confrontés à des problèmes qui vont au-delà du partenariat transatlantique classique axé sur la défense: concurrence systémique avec la Chine et la Russie, pandémie, changement climatique, populisme de droite, technologie et réglementation numérique, fiscalité.

L'administration Biden aura deux ans pour mettre en œuvre son programme progressiste avant les prochaines élections de mi-mandat. Avec des processus décisionnels complexes et parfois fastidieux, l'UE doit aller de l'avant et donner un aperçu de ses idées concrètes et de la voie à suivre.

Une intégration européenne plus approfondie est également dans l'intérêt des États-Unis. De bonnes relations diplomatiques entre les États-Unis et les pays d'Europe de l'Est pourraient aider à surmonter les divisions au sein de l'UE et l'environnement stratégique fragmenté.

### **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:**

***sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?***

Peu de temps après l'élection de Biden pour devenir le prochain président, la Commission européenne a publié ses attentes d'un nouvel agenda transatlantique pour le changement dans le monde :[https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/joint-communication-eu-us-agenda\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/joint-communication-eu-us-agenda_en.pdf)

Il se concentre sur la coopération mondiale et des institutions multilatérales plus solides. Quatre domaines sont mis en évidence: travailler sur les questions de santé suite à Covid-19, le changement climatique et les questions environnementales, la technologie et les normes commerciales, ainsi que la démocratie, le droit international et les droits de l'homme.

La priorité de l'UE est dans ce contexte d'établir de bonnes relations de travail constructives avec l'administration américaine, y compris dans tous les domaines mentionnés.

populism, technology and digital regulation, taxation.

The Biden administration will have two years to go ahead with their progressive agenda before the next mid-term election. With complex and sometimes cumbersome decision-making processes the EU needs to go forward and make an outline of its concrete ideas and where to go ahead.

Deeper EU integration is also be in the interest of the US. Good diplomatic relations between the US and Eastern European countries could help overcome divides within the EU and the fragmented strategic landscape.

### **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

***on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)***

Shortly after the election of Biden to become the next president, the EU commission has published their expectations on a new transatlantic agenda for global change ([https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/joint-communication-eu-us-agenda\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/joint-communication-eu-us-agenda_en.pdf))

It focuses on global cooperation and stronger multilateral institutions. Four areas are highlighted: working on health issues following Covid-19, climate change and environmental issues, technology, and trade standards, as well as democracy, international law and human rights.

The priority of the EU is in this context to establish good and constructive working relations with the US administration, including all areas mentioned.

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

***on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and***

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre *Le temps des gens ordinaires* :**

***que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel ?***

Les démocrates et les socialistes devraient souligner la différence entre la mondialisation économique non réglementée et une société multiculturelle et libérale.

Le populisme de droite a montré qu'il n'était pas capable de répondre aux besoins des gens en temps de crise - Covid, climat, migration.

En créant le Fonds de redressement, l'UE a prouvé sa capacité à réagir à la pandémie dans l'intérêt de ses citoyens. Cela peut restaurer la confiance dans la coopération européenne et les institutions démocratiques. Biden / Harris essaient cela en mettant l'accent sur la lutte contre la pandémie et le renforcement de l'économie.

Le niveau d'organisation des travailleurs aux États-Unis est extrêmement bas. Le renforcement des normes du travail et du bien-être, la mise en place de protections environnementales devraient être au cœur d'une future relation commerciale États-Unis-UE.

Dans le contexte géopolitique actuel, en particulier des tensions entre les US et Chine, les objectifs de l'UE vont-ils continuer à se concentrer sur l'économie ou vont-ils réellement devenir politiques?

L'UE est toujours confrontée à un paysage stratégique fragmenté, ce qui limitera une réponse de politique étrangère forte.

Cependant, la rivalité de grande puissance entre les États-Unis et la Chine relève désormais du domaine du commerce / de l'économie, qui relève des compétences de la Commission. Par conséquent, les ambitions de puissance douce de l'UE peuvent être liées à des projections de puissance dure.

Les domaines dans lesquels l'administration Biden pourrait être intéressée par l'adoption d'une législation importante comprennent le financement illégitime et la réglementation financière ainsi que les questions numériques et technologiques. L'UE serait ici un partenaire constructif.

## ***multicultural model?***

Democrats and socialist should stress the difference between the unregulated economic globalisation and a multicultural, liberal society.

Right-wing populism has shown that it is not capable of addressing people's needs in times of crisis – Covid, climate, migration.

In setting up the Recovery Fund the EU has proven its capability to react to the pandemic in the interest of its citizens. This can restore trust in European cooperation and democratic institutions. Biden/Harris are trying that with their focus on tackling the pandemic and building up the economy.

The level of organisation of workers in the US is extremely low. Strengthening labour and welfare standards, building up environmental protections should be at the core of a future US-EU trade relationship.

In the current geopolitical context, in particular tensions between the US and China, will the EU's objectives continue to focus on the economy, or will they really become political?

The EU is still facing a fragmented strategic landscape, which will limit a strong foreign policy response.

However, the great power rivalry between the US and China is now in the realm of trade/economics, which are in areas of Commission competences. Therefore, EU's soft power ambitions can be linked up with hard power projections.

Areas where the Biden administration might be interested in adopting significant legislation include illicit finance and financial regulation as well as digital and technology issues. The EU would be here a constructive partner.

# Gabriel Richard-Molard

Conseiller politique au Parlement européen pour les Affaires Institutionnelles.

Political advisor to the European Parliament for Institutional Affairs.



## Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?

L'Union européenne ne se nourrit plus essentiellement de son rapport aux États-Unis comme cela a pu être le cas par le passé. Bien que fondée sur un accord économique de libre-échange, elle a su s'affranchir progressivement de cet acte de naissance pour se politiser et assumer, même si cela peut toujours paraître balbutiant, un rôle de leadership mondial en matière de sécurité ou de diplomatie des droits de l'Homme et de l'environnement. Ces petits pas sont importants car ils ont permis à l'Union de ne plus être uniquement dans le sillage des États-Unis.

Malgré l'hibernation des relations avec les États-Unis de Trump, l'Union a su fixer un cap politique très clair ces dernières années : la lutte contre le réchauffement climatique, le juste échange commercial et la diplomatie des droits de l'Homme. Ces priorités, assumées et soutenues par la famille socialiste, vont continuer à se voir concrétisées dans l'action législative de l'Union. Il est clair que dans ce cadre, avoir une administration américaine en phase avec nos priorités européennes permettra d'être plus ambitieux et d'aller plus vite. Pas de rupture en vue du côté européen mais certainement une progression facilitée de nos ambitions.

## Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:

*sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?*

Les citoyens européens, et tous les

## Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?

The European Union no longer feeds primarily on its relationship with the United States as it may have done in the past. Although based on an economic free trade agreement, it has been able to gradually free itself from this birth certificate in order to politicize itself and assume, even if it may still seem in its infancy, a role of world leadership in security and diplomacy, Human rights and the environment. These small steps are important because they have made it possible for the Union to not be solely in thrall to the United States.

Despite the hibernation of relations with the United States under the Trump administration, the Union has been able to set a very clear political course in recent years: the fight against global warming, fair trade and human rights diplomacy. These priorities, recognized and supported by the socialist family, will continue to be formulated in the legislative action of the Union. It is clear that in this context, having an American administration in line with our European priorities will make it possible to be more ambitious and to go faster. No break in sight on the European side but certainly a facilitated progression of our ambitions.

## What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:

*on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)*

European citizens (and recent Eurobarometers demonstrate this) have two priorities, which are broadly speaking the environment and security,



Eurobaromètres récents le montrent, ont deux priorités qui sont l'environnement de manière large et la sécurité dont la question migratoire. Ces priorités vont rester inchangées mais elles seront portées par le multilatéralisme que Joe Biden souhaite de nouveau apposer comme marque de fabrique de la politique extérieure US.

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

***que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel?***

La proximité de classe est malgré le temps qui passe et qui vieillit le cadre de pensée marxiste, toujours un élément important de l'analyse politique. Si il est vrai qu'il existe un ressentiment entre la classe ouvrière et une autre classe, moins bien définie, que l'on pourrait qualifier de bénéficiaire des fruits de la globalisation, il faut surtout se rappeler que cette opposition repose d'abord sur une inégalité de répartition des richesses. Il est intéressant de constater que dans les pays où les professions manuelles sont très valorisées et bien rémunérées (la Finlande est un bon exemple), l'analyse électorale montre que les ouvriers ne sont pas le premier terreau des extrémismes de droite et de gauche.

Tout cela étant dit, le problème d'un fossé culturel se creusant entre les classes de revenus est une évidence qui tient à mon sens en grande partie à l'incapacité de nos sociétés de raisonner la mondialisation car cela serait « liberticide » ou contre l'esprit du temps qui est à la jouissance individuelle incontrôlée et incontrôlable et ce tant qu'il y a de l'argent. Il faut raisonner la globalisation, tout comme il faut également raisonner des discours clivants et parfois hystérisés sur le multiculturalisme qui deviennent des repoussoirs ultimes contre le progrès effectif de l'Humanité que nous voulons porter. C'est le projet de société que nous devons faire avancer.

including the issue of migration. These priorities will remain unchanged but they will be driven by the multilateralism that Joe Biden wishes to re-affix as a trademark of US foreign policy.

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

***on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?***

Class proximity, despite the passage of time and aging of the framework of Marxist thought, is still an important element of political analysis. While it is true that there is resentment between the working class and another, less well-defined class that one could qualify as benefiting from the fruits of globalization, it must above all be remembered that this opposition is based primarily on an inequality in the distribution of wealth. It is interesting to note that in countries where manual professions are highly valued and well paid (Finland is a good example), electoral analysis shows that workers are not the primary breeding ground for right and left-wing extremism.

All that being said, the problem of a cultural divide widening between the income classes is obvious which in my opinion is due in large part to the inability of our societies to reason globalization because that would be «liberticide» or against it. The spirit of the times, which is for the individual enjoyment uncontrolled and uncontrollable, will be like this as long as there is money. We must reason with globalization, just as we must also reason with divisive and sometimes hysterized discourses on multiculturalism which become the ultimate foils against the effective progress of humanity that we want to promote. This is the societal project that we must advance.

**In the current geopolitical context, in particular tensions between the US and China, will the EU's objectives continue to focus on the economy, or will they really become political?**

If the EU were opportunistic and spoke with one

**Dans le contexte géopolitique actuel, en particulier des tensions entre les US et Chine, les objectifs de l'UE vont-ils continuer à se concentrer sur l'économie ou vont-ils réellement devenir politiques?**

Si l'UE était opportuniste et parlait d'une seule voix, je suis certain qu'elle pourrait profiter de la situation de déséquilibre du moment. Mais ce n'est pas le cas. Elle risque donc de continuer à tenter, comme son ADN la prédispose, à vouloir obtenir un accord de libre-échange avec la Chine qui ne soit pas à la hauteur de ses ambitions environnementales comme en terme de droits de l'Homme. Les tensions US-EU ne changent pas radicalement la donne tant la Chine a réussi à imposer une position de dominance sur les relations économiques internationales.

voice, I am sure it could take advantage of the current imbalance. But this is not the case. It therefore risks continuing to try, as its DNA predisposes it, to want to obtain a free trade agreement with China that does not live up to its environmental ambitions as well as in terms of human rights. US-EU tensions do not radically change the situation as China has succeeded in imposing a position of dominance in international economic relations.

# Michael Vincent

Economiste & Président de Greentervention (Bruxelles) pour la transition écologique et solidaire.

Economist & President of Greentervention (Brussels) for ecologic and inclusive transformation.



## Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?

Pour l'Europe comme pour beaucoup d'autres dimensions politiques et géopolitiques, le départ de Donald Trump et l'arrivée de Joe Biden semblent sonner un retour à la "normale". La proactivité du nouveau Président laisse entrevoir un espoir tout du moins : dans les premières 48 heures de son mandat, le Président Biden avait déjà signé 17 décrets présidentiels, notamment pour rejoindre l'OMS, l'accord de Paris ou stopper la construction du mur entre le Mexique et les Etats-Unis.

Il ne faut cependant pas idéaliser : Rappelons-nous que les relations "normales" entre les USA et l'UE ne sont souvent que "cordiales", et qu'avant Trump, même sous les administrations démocrates, l'UE était aussi, à discrétion, vue comme un adversaire : espionnages des alliés, notamment Paris et Berlin, ou protectionnisme qui ne dit pas son nom en instrumentalisant le DoJ pour infliger des amendes pour ne citer que ces deux exemples.

Cependant, compte tenu de la politique étrangère catastrophique de Trump et de la perte "temporaire" d'un pays que l'UE considérait comme un allié particulier, les 4 années catastrophiques dont nous sortons ont enclenché une réflexion sur l'autonomie européenne, vis-à-vis du risque populiste, mais aussi sur les questions de souveraineté, de concurrence, du numérique ou encore sur la défense et l'OTAN. Dans un contexte où le "supply chain-monde" a montré ses limites avec la crise sanitaire, on peut s'attendre à ce que l'Europe, désormais avertie, se pose les bonnes questions et gagne en indépendance et autonomie même avec un retour à une relation plus apaisée avec l'allié outre-atlantique.

## Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?

For Europe, as for many other political and geopolitical dimensions, the departure of Donald Trump and the arrival of Joe Biden seems to signal a return to "normal". At the very least, the proactivity of the new President suggests hope: in the first 48 hours of his mandate, President Biden had already signed 17 presidential decrees, in particular to join the WHO, the Paris agreement or stop the construction of the wall between Mexico and the United States.

One should not however idealize: Let us remember that the "normal" relations between the USA and the EU are often only "cordial", and that before Trump, even under the democratic administrations, the EU was also, to discretion, seen as an adversary: espionage of the allies, in particular Paris and Berlin, or protectionism through the instrumentalizing of the DoJ to impose fines, to cite just these two examples.

However, given Trump's catastrophic foreign policy and the "temporary" loss of a country that the EU considered a special ally, the 4 catastrophic years from which we are emerging have triggered a reflection on European autonomy, vis-à-vis - with regard to the populist risk, but also on questions of sovereignty, competition, digital technology or even defense and NATO. In a context where the "supply chain-world" has shown its limits with the health crisis, we can expect that Europe, now aware, will ask the right questions and gain in independence and autonomy even with a return to a more peaceful relationship with the ally across the Atlantic.

Joe Biden, for his part, to compensate for the damage caused by his predecessor and any possible mistrust, may be tempted to create a

Joe Biden, quant à lui, pour compenser ces dégâts de son prédécesseur et les éventuelles méfiances, sera peut-être tenté de créer une relation privilégiée avec l'Europe, aussi sur des questions comme le Green New Deal, créant ainsi une vraie "nouvelle donne" entre les deux continents et une véritable voix de collaboration nécessaire. Un scénario pas forcément le plus probable, mais qui serait intéressant et pertinent.

### **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:**

*sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?*

La crise sanitaire que nous vivons aujourd'hui, la crise climatique qui est à nos portes, et le mandat de l'Union, relativement limité, sont de nature à ancrer les mêmes priorités européennes, avec ou sans Joe Biden. Les déclarations récentes de U. Von der Leyen et T. Breton confirment d'une part que sur la concurrence et le numérique, deux prérogatives fortes à la Commission, resteront des priorités, aussi car l'UE est bien décidée à ne plus se faire avoir par les américains. La question climatique avance également, bien que ralentie avec la crise sanitaire. De ce point de vue, il y a eu du temps perdu avec Trump et l'on peut espérer une coopération plus claire avec les USA désormais. Pour le reste, la sortie de crise sanitaire et la relance économique "à tout prix" ne laisseront pas beaucoup d'espace aux autres sujets.

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

*que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel?*

Je suis très attentif aux travaux de Christophe Guilluy dont je partage de nombreuses analyses. Sur cette citation en revanche, je crois plutôt la contraposée vraie : ayant moi-même vécu dans

special relationship with Europe on issues such as the Green New Deal, thus creating a real linkage between the two continents and a real voice of necessary collaboration. A scenario that is not necessarily the most probable, but which would be interesting and relevant.

### **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

*on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)*

The health crisis we are experiencing today, the climate crisis which is upon us, and the Union's relatively limited mandate are likely to anchor the same European priorities, with or without Joe Biden. The recent declarations of U. Von der Leyen and T. Breton confirm on the one hand that on competition and digital technology, two strong prerogatives at the Commission, will remain priorities, also because the EU is determined to stop being had by the Americans. The climate issue is also advancing, although it has slowed down with the health crisis. From this point of view, there has been time wasted with Trump and we can hope for clearer cooperation with the US now. For the rest, the way out of the health crisis and economic recovery "at all costs" will not leave much room for other subjects.

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

*on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?*

I am very attentive to the work of Christophe Guilluy with whom I share many opinions. On this quote, however, I rather believe the opposite is true: having myself lived in large world cities and having felt at home there, I have sometimes observed that certain "citizens of the world" taking advantage of a certain standard of living and having a comfortable situation are surely closer to each other and are comfortable regardless of

de grandes métropoles mondiales et en m'y étant senti chez moi, j'ai constaté parfois que certains "citoyens du monde" profitant d'un certain niveau de vie et ayant une situation confortable sont sûrement plus proches les uns des autres et sont à l'aise quel que soit la métropole. Il y a sûrement plus en commun entre un parisien et un londonien aisés qu'entre un parisien aisé et un ouvrier de la France Périphérique.

C'est de cette déconnexion qu'il faut partir, pour lutter contre la polarisation qui profite à celles et ceux qui ont les moyens de vivre dans des tours d'ivoire. C'était d'ailleurs la conclusion de mon livre "le banquier et le citoyen" qui met en avant cette même polarisation qui alimente, à raison, les colères.

C'est l'incapacité à gérer les crises qui en est la cause, et c'est pourquoi tout s'est accéléré sur ce mouvement de polarisation depuis 2008. Incapacité à les gérer, et surtout, à les anticiper. Ce qui expose les plus faibles et encourage les plus forts à se bunkeriser. Subprimes, Dettes, Covid ... Les exemples ne manquent pas. Que la prochaine crise - climatique - soit l'occasion cette fois de faire ses preuves et recréer aussi du vivre-ensemble, puisque la sortie de crise écologique sera plus locale, sur les circuits courts, sur la quête de sens en opposition aux bullshit jobs, à la mise en commun et à la valorisation des communs, aux métiers du care.

La crise climatique à venir est un énorme risque. Que son anticipation soit une belle opportunité.

the metropolis. There is surely more in common between a well-off Parisian and a well-off Londoner than between a well-off Parisian and a worker from Peripheral France.

It is from this disconnection that we must start, to fight the polarization that benefits those who can afford to live in ivory towers. This was, moreover, the conclusion of my book «The Banker and the Citizen» which highlights the same polarization that, rightly, fuels anger.

It is the inability to manage crises that is the cause, and that is why everything has accelerated on this movement of polarization since 2008. The inability to manage them, and above all, to anticipate them. This exposes the weakest and encourages the strongest to hunker down. Subprime, Debt, Covid... There are plenty of examples. May the next crisis - climate - be an opportunity this time to prove itself and also recreate living together, since the way out of the ecological crisis will be more local, on short circuits, on the quest for meaningful rather than "bullshit" jobs, as well as the recognition of care work.

The coming climate crisis is a huge risk. May his anticipation be a great opportunity.

# Théo Verdier

Expert associé, Fondation Jean Jaurès et Vice-président,  
Mouvement Européen – France.

Associate expert, Jean Jaurès Foundation and Vice-president,  
European Movement – France.



## Trump / Biden : un changement radical ou une continuité pour l'Europe ?

L'élection de Joe Biden annonce une évolution positive de la relation transatlantique. Elle constitue toutefois un changement dans la continuité pour une Union européenne qui a su sous la présidence de Donald Trump prendre conscience de sa propre force. L'arrivée au pouvoir de Joe Biden change en premier lieu le récit dans lequel s'inscrivent les Européens. En 2016, la chancelière allemande avait annoncé qu'il était temps de "prendre notre destin en main" sur le plan géopolitique. A bien des égards, D. Trump nous y a aidé. En quatre ans, le président des Etats-Unis a traité l'UE en rivale commerciale, a retiré la moitié de ses troupes d'Allemagne ou encore quitté abruptement l'accord sur le nucléaire iranien. Autant d'événements qui ont amené les Européens à prendre conscience de la versatilité du "grand frère" américain. Et ce, dans les cercles de pouvoir et au sein du grand public. Un Européen sur trois considère aujourd'hui qu'on ne peut pas faire confiance aux Etats-Unis selon une récente étude du Conseil européen des relations internationales (EFCR). En Allemagne, où la fibre atlantiste constituait jusqu'alors un puissant marqueur politique, plus de la moitié de la population partage ce sentiment.

Sur le fond, on peut souligner que la présidence Biden apparaît prioriser naturellement le traitement des enjeux domestiques. L'aspect sanitaire et la relance économique relèvent de l'urgence après des mois d'errances dans la gestion de la pandémie. Le "big lie" de Donald Trump sur la fraude électorale et le traumatisme de la prise du capitol posent un défi majeur à moyen terme, celui de réconcilier le pays avec lui-même.

En ce qui concerne la relation transatlantique, signalons qu'à l'heure où l'Union européenne lance son Pacte vert, elle trouve en Joe Biden un allié

## \* Trump / Biden: a radical change or a continuity for Europe?

The election of Joe Biden heralds a positive development in the transatlantic relationship. However, it constitutes a change in continuity for a European Union which under the presidency of Donald Trump has become aware of its own strength. The coming to power of Joe Biden first of all changes the narrative in which Europeans fit. In 2016, the German Chancellor announced that it was time to "take our destiny in hand" geopolitically. In many ways, D. Trump helped us do this. In four years, the President of the United States has treated the EU as a trade rival, withdrew half of his troops from Germany and abruptly quit the Iran nuclear deal. So many events that have made Europeans realize the versatility of the American «big brother». And this, in the circles of power and within the general public. One in three Europeans today believe that the United States cannot be trusted, according to a recent study by the European Council on International Relations (EFCR). In Germany, where the Atlanticist fiber was even a powerful political marker, more than half of the population shares this feeling.

Basically, we can underline that the Biden presidency naturally appears to prioritize the treatment of domestic issues. The health aspect and economic recovery are urgently needed after months of hesitation in managing the pandemic. Donald Trump's "big lie" on electoral fraud and the trauma of the capture of the Capitol pose a major challenge in the medium term, that of reconciling the country with itself.

As for the transatlantic relationship, it should be noted that at a time when the European Union is launching its Green Deal, it finds in Joe Biden a powerful ally in the fight against global warming. The latter having recorded the return of the United States to the Paris Agreement at the time of his

de poids dans la lutte contre le réchauffement climatique. Ce dernier ayant acté le retour des Etats-Unis dans l'accord de Paris au moment de son investiture. En matière de relations commerciales, la campagne démocrate a promu l'idée d'une politique étrangère mise au service des classes moyennes américaines. Elle rejoint en cela la récente remise en question communautaire d'une promotion jusqu'à l'absurde des traités de libre-échange, prenant en compte les enjeux écologiques et sociaux dans les négociations. Cette évolution vers de nouvelles priorités ouvre la perspective d'une nouvelle base de dialogue entre Européens et États-Uniens.

Reste à savoir quelle réponse apportera la diplomatie américaine au développement croissant de l'autonomie stratégique européenne. La signature récente d'un accord sur les investissements entre l'UE et la Chine a donné lieu à une réaction de surprise du nouveau conseiller à la sécurité de Joe Biden, Jake Sullivan. Washington y voit un accord passé "derrière son dos, avec son principal rival stratégique", pour reprendre la formule de [The Atlantic](#). Quel esprit d'ouverture auront les démocrates face à la volonté de l'UE de continuer à défendre énergiquement ses propres intérêts sur la scène mondiale ? Et ce, en entretenant le dialogue avec l'ensemble de ses parties prenantes. Notons toutefois la communication positive de la Présidente de la Commission européenne à l'occasion de la cérémonie d'investiture. Une main tendue au nouveau président et à son administration. Les Européens attendent avidement de pouvoir rétablir un lien de confiance avec leur allié historique. Mais après quatre années de rupture, la relation transatlantique est désormais à reconstruire.

### **Quelles seront les priorités de l'UE après l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche:**

**sur une échelle de 1 à 5 comment les classer en matière d'urgence pour les citoyens européens selon vous (santé, climat, sécurité, commerce/e-commerce, ordre monétaire international, innovation) ?**

Santé : 2/5. Un soutien dans la lutte pour l'accès mondial au vaccin

Le soutien aux Etats les plus fragiles dans la lutte contre la pandémie est mentionné en priorité dans le communiqué retraçant le premier entretien entre Joe Biden et Emmanuel Macron. Le président démocrate nouvellement élu peut constituer un soutien à la volonté européenne de

inauguration. On trade relations, the Democratic campaign has promoted the idea of a foreign policy serving America's middle classes. In this, it joins the recent community questioning of an even absurd promotion of free trade treaties, taking ecological and social issues into account in the negotiations. This shift towards new priorities opens up the prospect of a new basis for dialogue between Europeans and Americans.

It remains to be seen what response US diplomacy will provide to the growing development of European strategic autonomy. The recent signing of an investment deal between the EU and China prompted a surprise reaction from Joe Biden's new security adviser, Jake Sullivan. Washington sees an agreement made "behind its back, with its main strategic rival", to use the formula of [The Atlantic](#). How open will the Democrats be to the EU's desire to continue to vigorously defend its own interests on the world stage? And this, by maintaining dialogue with all of its stakeholders. Note, however, [the positive communication](#) from the President of the European Commission during the investiture ceremony. A hand has been extended to the new president and his administration. Europeans are eagerly waiting to be able to reestablish a bond of trust with their historic ally. But after four years of rupture, the transatlantic relationship now needs to be rebuilt.

### **What will be the EU's priorities after Joe Biden's arrival:**

**on a 1 to 5 scale in terms of urgency for European citizens how would you classify them? (health, security, climate, commerce & e-commerce, international monetary order, innovation...)**

Health: 2/5. Support in the fight for global vaccine access

Support for the most fragile states in the fight against the pandemic is mentioned as a priority in the press release retracing the first interview between Joe Biden and Emmanuel Macron. The newly elected Democratic President can provide support for Europe's desire to make the vaccine a globally accessible common good. The current race for vaccination, and our irritability in the face of the production difficulties of certain manufacturers, however, seem to make it difficult to go beyond good intentions in this area. On the question of the World Health Organization, the desire to bring the United States back into the multilateral framework can help to compete with

faire du vaccin un bien commun mondialement accessible. La course actuelle à la vaccination, et notre irritabilité face aux difficultés de production de certains industriels, semblent toutefois rendre compliqué le dépassement des bonnes intentions en ce domaine. Sur la question de l'organisation mondiale de la santé, la volonté de faire revenir les Etats-Unis dans le cadre multilatéral peut aider à concurrencer la domination progressive de Pékin dans les instances supranationales et notamment l'OMS, qui se retrouve par exemple en proie à des difficultés majeures pour enquêter sur les premiers développements du virus à Wuhan et faire toute la lumière sur la genèse de la pandémie.

Climat : 5/5. Un terrain d'entente commun

La lutte contre le réchauffement s'inscrit au cœur du nouveau récit politique de l'Union et constitue en cela un facteur d'unité dans la relation transatlantique. Le lancement d'une initiative commune sur ce thème avec les Etats-Unis comporterait une forte portée symbolique, en plus d'être atteignable puisque nos volontés politiques convergent sur ce thème. Le communiqué de l'Elysée déjà cité mentionne la prochaine COP26 comme l'un des jalons opportuns pour prendre de nouveaux engagements et lancer la dynamique.

Sécurité : 3/5. La difficulté d'un consensus européen

Si les Européens ont augmenté leur budget alloué à la Défense sous la pression de Donald Trump, ils n'ont pas su construire un consensus sur la meilleure manière d'assurer la sécurité du continent. Le lancement de projets industriels communs, comme l'avion de combat du futur, constitue un progrès. Les résultats concrets seront toutefois perceptibles uniquement à long terme. D'ici là, difficile pour les Etats membres de résister au pouvoir d'attraction de la protection américaine, notamment en Europe centrale et orientale. Allons-nous à terme vers une défense européenne ou un renforcement du pilier continental de l'OTAN ? Il y a fort à parier que le retour d'une administration américaine plus conciliante vis-à-vis de ses alliés européens tend à ralentir la dynamique communautaire en ce domaine.

Commerce/e-commerce : 5/5, cap sur la taxe GAFA

La pandémie provoque une transition majeure dans le rôle politique de l'Union européenne et sa perception par les citoyens européens. L'action des instances communautaires influe aujourd'hui

Beijing's progressive domination in supranational bodies and in particular the WHO, which is found for example to be plagued by major difficulties in investigating the first development of the virus in Wuhan and shedding light on the genesis of the pandemic.

Climate: 5/5. Common ground

The fight against global warming is at the heart of the Union's new political narrative and is therefore a unifying factor in the transatlantic relationship. The launch of a common initiative on this theme with the United States would have a strong symbolic significance, in addition to being achievable since our political wills converge on this theme. The aforementioned Elysée press release mentions the upcoming COP26 as one of the opportune milestones to make new commitments and launch the momentum.

Security: 3/5. The difficulty of a European consensus

While the Europeans have increased their defense budgets under pressure from Donald Trump, they have failed to build a consensus on the best way to ensure the security of the continent. The launch of common industrial projects, such as the fighter plane of the future, is a step forward. However, concrete results will only be noticeable in the long term. Until then, it will be difficult for member states to resist the pulling power of American protection, especially in Central and Eastern Europe. Are we ultimately moving towards European defense or a strengthening of NATO's continental pillar? It's a safe bet that the return of an American administration that is more conciliatory towards its European allies will tend to slow down Community dynamics in this area.

Commerce / e-commerce: 5/5, focus on the GAFA tax

The pandemic is causing a major transition in the political role of the European Union and its perception by European citizens. Today, the action of community bodies has a direct influence on their daily lives. They finance the national short-time working arrangements, borrow from the common markets to supplement the recovery plans of the most affected states and coordinate vaccine orders. From this new policy is born a first concrete priority: to constitute new budgetary receipts able to finance the debts contracted in the crisis as well as new common policies. In this, the Union's first priority is to launch its forces in



directement et sans intermédiaire sur leur quotidien. Elles financent les dispositifs de chômage partiel nationaux, empruntent sur les marchés en commun pour abonder les plans de relance des Etats les plus touchés et coordonnent les commandes de vaccin. De cette nouvelle politique naît une première priorité concrète : constituer de nouvelles recettes budgétaires à même de financer les dettes contractées dans la crise ainsi que de nouvelles politiques communes. En cela, la première priorité de l'Union est de lancer ses forces dans la bataille de ses revenus fiscaux : constituer avec une taxe sur les géants du numérique et, à terme, sur les transactions financières de conséquentes ressources propres pour le budget européen. A ce titre, un dialogue musclé doit s'établir avec la nouvelle administration américaine pour établir si elle souhaite débloquent le processus multilatéral engagé dans le cadre de l'OCDE pour réformer la taxation des géants du numérique. Sinon, les Européens doivent pouvoir surmonter ce blocage et créer une taxe communautaire, quitte à le faire avec un nombre restreint de pays volontaires. Cela constituerait un progrès financier pour l'UE, qui dépendrait moins des Etats membres pour son budget national. Ce serait également un marqueur particulièrement populaire dans l'opinion de la nouvelle donne européenne.

**« S'il partage ses valeurs et sa langue, un ouvrier européen se sentira toujours plus proche d'un ouvrier d'origine maghrébine ou africaine – ou américaine pourrait-on ajouter – que d'un bobo parisien blanc » déclare Christophe Guilluy dans son livre le temps des gens ordinaires :**

***que proposer à gauche des deux côtés de l'Atlantique face à l'émergence et l'autonomisation d'un bloc populaire majoritaire structuré par un désenchantement à l'égard du modèle globalisé et multiculturel?***

Quand on analyse le degré de confiance des Français dans l'Union européenne, l'importance du positionnement sur l'échelle sociale apparaît déterminante : seuls un tiers (31,6%) des sondés se déclarant appartenir aux milieux populaires ou défavorisés estiment faire confiance à l'UE, contre 45,5% pour les classes moyennes et près de deux tiers (62,5%) des catégories aisées<sup>1</sup>. En cela on peut percevoir des indicateurs objectifs d'un rapport divergent à l'intégration communautaire telle qu'elle existe aujourd'hui. Un schisme similaire apparaît dans la confiance accordée aux grandes entreprises, aux banques ou encore

the battle for its tax revenues: with a tax on the digital giants and, ultimately, on financial transactions, substantial own resources for the European budget. As such, a vigorous dialogue must be established with the new American administration to establish whether it wishes to unblock the multilateral process initiated within the framework of the OECD to reform the taxation of digital giants. Otherwise, Europeans must be able to overcome this blockage and create a community tax, even if it means doing so with a limited number of voluntary countries. This would constitute financial progress for the EU, which would depend less on member states for its national budget. It would also be a particularly popular marker in European New Deal opinion.

**“If he shares his values and his language, a European worker will always feel closer to a worker of North African or African origin – or American, we might add – than to a white Parisian bobo» declares Christophe Guilluy in his book “le temps des gens ordinaires”:**

***on both sides of the Atlantic what can democrats and socialists offer in the face of the emergence and empowerment of a majority popular bloc structured around a disenchantment with the globalized and multicultural model?***

When we analyze the degree of confidence of the French people in the European Union, the importance of positioning on the social scale appears to be decisive: only a third (31.6%) of respondents declaring themselves to be from working-class or disadvantaged backgrounds consider that they trust in the EU, against 45.5% for the middle classes and almost two-thirds (62.5%) of the wealthy categories<sup>1</sup>. In this we can perceive objective indicators of a divergent relationship to community integration as it exists today. A similar schism appears in the trust granted to large companies, banks and even drug companies. The development of the globalized economy and its impact on citizens thus also appears to be the subject of a difference in perception. In this, we can go in the direction of the quote from C. Guilluy. However, there is opposition to the inclusion of the most massively supported political currents, on the left and on the right, by popular circles within a resolutely national framework. If the workers of Europe share common interests, they engage politically in a national context. It is through this prism that I read François Ruffin's recent outing on the need for a return to control of our borders - although many do not think like him of La France insoumise - or even Marine Le Pen's obsession on

aux sociétés du médicament. Le développement de l'économie mondialisée et de son impact sur les citoyens apparaît ainsi également faire l'objet d'une différence de perception. En cela, on peut aller dans le sens de la citation de C. Guilluy. S'yoppose toutefois l'inscription des courants politiques les plus massivement soutenus, à gauche et à droite, par les milieux populaires dans un cadre résolument national. Si les ouvriers d'Europe partagent des intérêts communs, ils s'engagent politiquement dans un contexte national. C'est sous ce prisme que je lis la récente sortie de François Ruffin [sur le besoin d'un retour à la maîtrise de nos frontières](#) - bien que beaucoup ne pensent pas comme lui à La France insoumise - ou encore l'obsession de Marine Le Pen sur ce sujet.

L'Etat qui protège, de la mort tout d'abord dans cette pandémie, puis de la précarité et enfin de l'autre, apparaît dans la crise comme une valeur cardinale de notre contrat social, et ce plus encore pour les plus fragiles économiquement. En ce sens, l'expérience de la présidence de Donald Trump constitue un miroir déformant de nos problématiques sociales, à travers le rejet d'une politique internationale américaine interventionniste, ne sachant pas défendre les intérêts des travailleurs.

La nouvelle relation transatlantique peut donc, et c'est le sens de l'histoire, prendre en compte la volonté affirmée des peuples occidentaux de voir la politique internationale étroitement soumise aux enjeux domestiques, sur le plan de la santé économique, de la protection des travailleurs de première ligne ou encore de la lutte contre un réchauffement qui touche en premier lieu les plus fragiles. Cette nouvelle donne appelle à une scénarisation différente des relations internationales. Pour matérialiser l'intérêt qu'il y a à renforcer nos liens, les dirigeants européens et états-unis doivent trouver le registre émotionnel et les annonces politiques - enjeux fiscaux, commerciaux, sécuritaires - qui matérialiseront des avantages concrets pour leurs publics des deux côtés de l'Atlantique.

(1). Fractures françaises, étude IPSOS pour la Fondation Jean Jaurès, édition 2020. Résultats complets.

this topic.

The State which protects, first of all from death in this pandemic, then from insecurity and finally from the other, appears in the crisis as a cardinal value of our social contract, and even more so for the most economically fragile. In this sense, the experience of Donald Trump's presidency constitutes a distorting mirror of our social problems, through the rejection of an interventionist American international policy, not knowing how to defend the interests of workers.

The new transatlantic relationship can therefore, and this is the meaning of history, take into account the affirmed will of the Western peoples to see international policy closely subject to domestic issues, in terms of economic health and protection of front-line workers or even the fight against global warming which primarily affects the most vulnerable. This news calls for a different script for international relations. To materialize the interest there is in strengthening our ties, European and US leaders must find the emotional register and political announcements - fiscal, commercial, security issues - which will materialize concrete benefits for their audiences on both sides of the Atlantic.

1 French fractures, IPSOS study for the Jean Jaurès Foundation, 2020 edition. Full results.